

vue de cette nef étroite et nue, de ces petites chapelles dont la piété des fidèles n'avait encore pu voiler la misérable pauvreté, le grand personnage s'arrêta. N'osant, dans son humilité, monter jusque vers l'autel, il s'agenouilla humblement à la hauteur de la troisième chapelle d'une architecture bizarre et plus dénudée que le reste de l'église ; là, le front dans ses mains, il pleura sur tant d'églises dévastées, tant de populations décimées, tant de douleurs mal éteintes ; il pleura sur la France déchirée par le schisme et la guerre, sur la Savoie ébranlée et si mal conseillée, qu'on l'avait choisi, lui indigne, pour défendre les intérêts de son pays devant Henri le Grand, victorieux. Puis, comme c'était un grand cœur, il se releva plein de fermeté et de foi, résolu à bien faire et à servir selon la mesure de ses forces son Dieu, son souverain et son pays. Rasséréné, l'inconnu se leva, sortit de l'église et sourit aux pauvres habitants du village, qui se pressaient autour de lui pour le voir. Quelques années après il revenait, mais dans un cercueil. Pendant une nuit entière il reposa dans cette chapelle où il avait prié à son passage, et les populations accourues se pressèrent autour de l'église et s'agenouillèrent devant le convoi, car on disait que François de Sales, évêque et prince de Genève, était un grand saint devant Dieu, lui qui s'était trouvé si petit devant les hommes.

Une tradition qui s'est religieusement conservée dans le pays, prétend que ce fut dans la modeste auberge, à l'angle de la place, que le saint voyant dans sa chambre un feu ardent dont il n'avait nul besoin, au lieu de se plaindre des soins exagérés qu'on prenait de sa personne, dit avec son inaltérable tranquillité d'âme, ce mot si simple et si célèbre, que le feu est bon en tout temps.

Pour terminer ce qui concerne l'illustre évêque, ajoutons qu'une de ses petites nièces venait, quelques années plus tard, se marier et se fixer à Saint-Denis, et que la chapelle la plus fréquentée de la pauvre église, est celle où le grand saint a pleuré et qui porte son nom aujourd'hui.

Cependant, et pour retourner un peu dans le passé, la terre seigneuriale n'était plus que d'une faible valeur. Claude de la